

## « La vocation divine de tout homme » (Jn 17,20-26) – 7ième dimanche de Pâques – D. Jacques Fournier

Jésus, juste avant de vivre sa Passion, prie pour ses disciples qui l'entourent et pour ceux qui, plus tard, grâce à leur parole, à leur témoignage, croiront aussi en lui... Et nous, nous faisons partie de ce dernier groupe... Jésus a donc prié pour nous tous, et c'est, ressuscité, ce qu'il ne cesse de faire : « *Ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous* » (Rm 8,34). « *Il a* » désormais « *un sacerdoce immuable. D'où il suit qu'il est capable de sauver de façon définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur* » (Hb 7,25). Cette prière du Fils est toujours exaucée : « *Père, je te rends grâces de m'avoir écouté. Je savais que tu m'écoutes toujours* » (Jn 11,42). Son fruit est le Roc sur lequel nous pouvons toujours reprendre et reprendre encore notre vie de foi à sa suite...

Et que demande ici Jésus pour nous tous ? « *Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous* »... Jésus s'était déjà exprimé ainsi en Jn 10,30 pour nous révéler le Mystère qui l'unit à son Père : « *Moi et le Père nous sommes un* ». Le Fils n'est pas le Père et le Père n'est pas le Fils... Ils sont bien distincts l'un de l'autre, le Fils étant toujours « *tourné vers le sein du Père* », en face à face avec Lui (Jn 1,18). Mais ils sont « *un* » en tant qu'ils sont unis l'un à l'autre dans la communion d'un même Esprit, le Père le donnant au Fils, gratuitement, par amour, de toute éternité, le Fils le recevant gratuitement du Père, dans l'amour, de toute éternité... Et puisque « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24), c'est par ce Don éternel de l'Esprit que le Père « engendre » le Fils en « né du Père avant tous les siècles, Dieu né de Dieu, vrai Dieu né du vrai Dieu, de même nature que le Père » (Crédo).

Jésus y fait allusion dans notre évangile en évoquant « *sa gloire,*

celle que tu m'as donnée », Père, « parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde », avant que le monde fut créé, avant que le temps n'existe, « avant tous les siècles »... Or, « le fondement de cette gloire, c'est l'essence divine elle-même, laquelle est la perfection absolue »[1]. La notion de « gloire de Dieu » renvoie ainsi à ce que « Dieu est en lui-même », en tant que cette réalité spirituelle se manifeste d'une manière ou d'une autre. Pas de « gloire de Dieu » sans « la nature divine », « l'essence divine », « la substance divine » qui en est la source... Autrement dit, puisque « Dieu est Esprit » (Jn 4,24), le Père, par amour, « donne la gloire » au Fils en lui donnant « l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu » (1P 4,14) et c'est par ce don qu'il lui donne d'être de même nature que Lui (cf. 2P 1,4). Depuis toujours et pour toujours, « le Père aime le Fils et il a tout donné en sa main » (Jn 3,35), tout ce qu'il est, « tout ce qu'il a » (Jn 16,15 ; 17,10), et c'est ainsi qu'il « l'engendre en Fils, né du Père avant tous les siècles, de même nature que le Père »... Par ce Don de l'Esprit que le Père fait au Fils de toute éternité, par ce Don de l'Esprit que le Fils reçoit du Père de toute éternité, le Père et le Fils sont unis l'un à l'autre dans « la communion du Saint Esprit » (2Co 13,13), dans « l'unité d'un même Esprit » (Ep 4,3), tout ce qui est dans le Père étant dans le Fils, tout ce qui est dans le Fils étant dans le Père... C'est ce que Jésus évoque ici en déclarant : « Toi, Père tu es en moi, et moi en toi »... Tout ce que tu es est en moi, par le Don gratuit que tu ne cesses de me faire par amour. Et donc, par tout ce que je reçois de toi gratuitement, dans l'Amour, tout ce qui est en moi est en toi... Unité parfaite, communion parfaite, dans un Face à Face éternel...

Or telle est l'aventure à laquelle Dieu a appelé tous les hommes en les créant... Et toute la mission de Jésus est non seulement de nous révéler que Dieu est ainsi notre Père à tous, mais « que tu les as aimés comme tu m'as aimé ». Or l'amour éternel du Père pour le Fils est à la source de l'engendrement éternel du Fils par le Père... Parce que « le Père aime le Fils », « il lui donne tout », tout ce qu'il est, « tout ce qu'il a », lui donnant ainsi d'être ce qu'il est, l'engendrant en Fils de même nature que le Père...

Nous révéler que nous sommes aimés du même amour, est donc une invitation à nous tourner de tout cœur avec Lui vers le Père pour que nous puissions recevoir nous aussi avec Lui ce que Lui reçoit du Père de toute éternité : ce Don de l'Esprit par lequel le Père l'engendre en Fils... Et ce Don aura en nous les mêmes effets qu'il a en Lui, le Fils : il nous engendrera à notre tour à la même Plénitude, nous donnant d'avoir part nous aussi à son « *insondable richesse* » (Ep 3,8), cette « *nature divine* » (2P 1,4) qui est le propre de Dieu, qui n'appartient qu'à Dieu et à Dieu seul, et qui, à ce titre, est absolument « hors d'atteinte » de toute emprise humaine...

Notre vocation à « *tous* » est d'être en effet, d'après les paroles même de Jésus « *un, comme toi, Père tu es en moi et moi en toi. Qu'ils soient un en nous eux aussi* »... Et si le Fils est « *un* » avec le Père par ce Don de l'Esprit qu'il ne cesse de recevoir du Père, il nous appelle tous à être « *un* » avec lui par ce même Don de l'Esprit qu'il reçoit lui-même du Père et qu'il désire nous communiquer : « *Je leur ai donnée la gloire que tu m'as donnée* », en leur donnant « *l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu* » (1P 4,14) : « *Recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20,22)... Et tout cela « *pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi* »...

Or cet « *Esprit* » est « *Lumière* » (Jn 4,24 ; 1Jn 1,5) : accueilli au tréfonds de notre être, il va « *resplendir* » au cœur de nos ténèbres car nous sommes tous des pécheurs : « *En effet le Dieu qui a dit : Que des ténèbres resplendisse la lumière, est Celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la connaissance de la gloire de Dieu, qui est sur la face du Christ* » (2Co 4,6). Et telle est toute la prière de Paul à notre égard : « *Daigne le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de la gloire, vous donner* » « *l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu* » (1P 4,14), « *l'Esprit Saint* », cet « *Esprit de sagesse et de révélation, qui vous le fasse vraiment connaître ! Puisse-t-il illuminer les yeux de votre cœur pour vous faire voir quelle espérance vous ouvre son appel, quels trésors de gloire renferme son héritage parmi les*

*saints, et quelle extraordinaire grandeur sa puissance revêt pour nous, les croyants, selon la vigueur de sa force, qu'il a déployée en la personne du Christ, le ressuscitant d'entre les morts et le faisant siéger à sa droite, dans les cieux » (Ep 1,17-20)...*

Ainsi « l'Esprit » de « Lumière » et de « Vie » accueilli par notre cœur, par la prière et dans la prière, donne à notre intelligence de « voir », « d'avoir les yeux illuminés », et donc de « connaître » alors que tout l'être vit de cette vie nouvelle, dans « la lumière de la vie » (Jn 8,12)... C'est dans cette même Lumière que le Fils connaît le Père, le Père lui donnant de le connaître par le Don de l'Esprit de Lumière et de Vie par lequel il l'engendre... Et en proposant à notre esprit le même Esprit, ce dernier, en « s'unissant notre esprit » (cf. 1Co 6,17 ; 1Th 5,9-10), en « se joignant à notre esprit » (Rm 8,16), nous donnera d'avoir part à la même connaissance que le Fils : « Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître », par le Don de l'Esprit, un Esprit qui est aussi « Amour » (Jn 4,24 et 1Jn 4,8.16), « pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux ». « L'amour de Dieu », écrit en effet St Paul, « a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné » (Rm 5,5).

Cette « connaissance nouvelle », fruit du Don de l'Esprit, est illustrée par le récit du martyr d'Etienne (Ac 7,55-60). « Rempli de l'Esprit Saint », nous dit St Luc, et donc « rempli de Lumière », ses « yeux du cœur » (Ep 1,18) ne pouvaient qu'être « illuminés » : « il vit alors la gloire de Dieu »... « Par ta Lumière, nous voyons la Lumière » (Ps 36,10)...

Alors, « heureux ceux qui lavent leurs robes », leurs cœurs, leurs vies dans « l'eau pure » de l'Esprit (Ez 36,24-28). Cette eau pure étant aussi une « eau vive » (Jn 4,10-14 ; 7,37-39) « ils pourront disposer de l'arbre de Vie, et pénétrer dans la Cité, par les portes », cette « Cité » de Dieu, ce « Royaume de Dieu », cette « Maison du Père » étant Mystère de Communion avec le Père dans l'unité d'un même Esprit...

Alors, « *celui qui a soif, qu'il vienne. Celui qui le désire, qu'il reçoive l'eau de la vie* », gratuitement, par amour... Qu'il reçoive le Don de l'Esprit, que Dieu veut communiquer à tout être humain, car nous avons tous été créés pour que ce Don soit notre Plénitude, notre Bonheur, notre vie éternelle... « *Père, ceux que tu m'as donnés* » – et le Père a donné au Fils « *Sauveur du monde* » (4,42), « *le monde* » entier à sauver (Jn 3,16-17), « *tous les hommes* » (Jn 12,32 ; 1Tm 2,3-6) – « *je veux que là où je suis* », dans la Maison du Père, uni au Père dans la communion d'un même Esprit, « *eux aussi soient avec moi* »... Et puisque « *tout ce que veut le Seigneur, il le fait, au ciel et sur la terre, dans les mers et jusqu'au plus profond des abîmes* » (Ps 135(134),6), pour que cette volonté s'accomplisse : « *Recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20,22), gratuitement, par amour...

#### D. Jacques Fournier

[1] MICHEL A. « Gloire, I. Dans la théologie », *Dictionnaire de Théologie Catholique* VI 1387.

DESEILLE P., « Gloire de Dieu », *Dictionnaire de Spiritualité* VI (Paris 1967) 422: « La gloire de Dieu est la splendeur de l'Être par excellence. Dieu seul possède par lui-même valeur et puissance. »

VON BALTHASAR H.U., *La Gloire et la Croix*, III (Coll. Théologie n° 82, Ligugé 1974) p. 37: « Le « poids » qui s'impose est celui du Sujet, et ainsi la divinité de Dieu même. »